Memoire Sur une Espece d'anevrisme faux

par Mr. Raymondon chirurgien major des vaisseaux du roi, ~~actuellement habitant de la ville de rabastens~~ et maitre en chirurgie à Castres en albigeois

La chirurgie n'a pas d'operation plus recommandable par son utilité et plus redoutable par ses accidents, que la saignée: mais comme, par un injuste sort, l'avilissement fait le partage ordinaire des choses les plus familieres et les plus necessaires aux hommes, elle est dedaignée de ~~p~~ bons maitres de l'art et presque abandonnée aux ignorants, aux apprentifs, quelquefois même aux femmelettes. cependant il n'a pas suffi à de fort habiles gens de connoitre ses dangers pour les eviter, et leurs lumieres n'ont servi qu'à leur suggerer des ressources, quelquefois inutiles, contre le mal qu'ils avoient fait. il n'est pas permis à un chirurgien d'ignorer que l'anevrisme est un de plus terribles accidents de la saignée, et qu'il peut être vrai ou faux: mais tout le monde ne sait pas que l'anevrisme faux ne se ~~manifeste~~ montre dans quelques cas que long tems après la saignée, et même sans se manifester par des signes certains. c'est ce perfide retardement qui laisse le malade et le chirurgien dans une securité funeste, d'où l'on ne ~~sort~~ sort, souvent, que pour tomber dans une erreur. on est sans precaution, autant qu'on est sans mefiance, et l'on n'est averti du mal et assuré de son caractere que lorsqu'il n'est plus tems, ni moïen de le guerir. j'ai eu le malheur d'en faire la triste epreuve dans le cas dont je me propose aujourd'huy d'avoir l'honneur de rendre compte à l'academie.

un matelot agé d'environ cinquante ans et d'un temperament cachectique, fut attaqué d'une fluxion de poitrine sur le vaisseau du roi le vaillant de

ARC 54 n° 29

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

L'escadre de M.r de Revert, pendant la campagne de Louisbourg.
en 1757. je le fis saigner plusieurs fois en consequence les trois premiers jours
de sa maladie par une aide-chirurgien qui fit sa derniere saignée et son
bandage ordinaire, sans appercevoir ni soupçonner le moindre accident. j'avois le
plaisir de voir mon malade parvenu au vingtième jour de sa maladie, et
dejà convalescent, lorsqu'il se plaignit tout à coup d'une douleur au bras
droit. je me hatai de l'examiner, et j'y remarquai une inflammation sur le
condile interne de l'humerus, et une dureté à l'ouverture de la derniere saignée.
la douleur n'étoit pas vive, mais le jeu de l'articulation étoit notablement
gené. la fievre commençoit à se mettre de la partie, je me determinai à faire
saigner le malade et à faire faire un liniment sur la partie affectée avec de
l'huile de camomille ~~chaude~~ le lendemain tout fût assés calme, mais le
surlendemain tous les symptomes devinrent plus graves, et plus formidables. la
fievre ~~fût~~ plus aiguë. la tumeur augmenta. la douleur fût accompagnée
d'élancements qui s'etendoient le long du bras de l'une à l'autre de ses
articulations, et qui sembloient annoncer un abcès prochain. je commençai
à soupçonner dans cette partie quelque lésion relative à la saignée, mais sans
en distinguer la nature, car je ne sentois aucun battement, et sans oser
entreprendre de manœuvrer sur un sujet mal disposé de tout point, soit
par la defection du temperament, et le vice des humeurs, soit par l'épuisement
d'une longue et serieuse maladie. surtout à la vuë d'une multitude de temoins
peu éclairés et peu indulgents dont je craignois d'alterer la confiance par une
tentative hazardée sur un soupçon obscur, et probablement infructueuse.
je me contentai de faire appliquer un cataplasme de mica panis arrosé d'eau
de vie camphrée. le 4.e jour les élancements et la fievre furent un peu mitigés.
La partie interne et inferieure de l'avant-bras s'etoit degorgée pendant la nuit et
étoit restée simplement œdemateuse tandisque la partie externe et superieure

Setoit Engorgée jusqu'au poignet inclusivement, où le malade rapportoit
le Sentiment de Sa principale douleur. on continua l'application du même
cataplasme et on mit un peu d'onguent de la mere Sur l'ouverture de la
Saignée qui étoit toujours dure et d'où il Suintoit une humeur Sereuse.
Le 5e tout fût de mal en pis et le Soir le malade eut un froid convulsif,
qui après une heure de tremblement, fût remplacé par une chaleur, une
agitation, une insomnie et des anxietés inexprimables. le delire Suivit le
Lendemain Suivi d'un devoyement. le 6e la rougeur de l'inflammation d
dégenera en une Sorte de jaune; et L'engorgement de la poitrine
commença à Se faire et à préparer la fin du malade qui arriva le
8e.
J'avois été dans une incertitude trop cruelle et des conjectures trop vagues
Sur la cause d'un évenement Si facheux, pour ne pas chercher à éclairer mes
doutes par l'inspection et l'analise du bras affecté. la Sottise repugnance
des Soldats et des matelots pour la dissection des cadavres, Servoit mal mon
empressement: mais je bravai cet obstacle au hazard d'encourir leurs murmures,
et les reproches des officiers qui ne peuvent que Se prêter à leurs opinions dans
de pareilles circonstances.
je fis appeller mes aide-chirurgiens et je commençai par inciser avec beaucoup
de menagement les teguments qui étoient Si distendus et Si tuméfiés, qu'il n'y avoit pas
moien de les pincer. je les dissequai avec la plus grande attention afin de
mettre, Sans delabrement, Sous mes yeux le tendon et l'aponevrose du muscle
biceps. je remarquai au premier coup d'œil, la Section de l'aponevrose faite,
Selon la direction de Ses fibres; et en la détachant du muscle radial
interne, je fûs ébahi de voir un caillot de Sang adherent à Sa Surface,
tandis que je remarquai en même tems, Sur l'artere radiale, dont il S'étoit
decollé, une ouverture circulaire d'environ deux lignes de diametre. le caillot
étoit d'une figure à très-peu-près conique, d'une couleur bigarrée par des

ARC 54 n° 29
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

nuances blanchâtres sur un fond rouge-brun, et d'une ~~corsis~~ consistence compacte et dure quasi comme de la corne de cheval.

je ne prétends pas que l'accident dont je viens de faire l'histoire soit absolument sans exemple. il est quelques observations analogues à la mienne. je ne sache pas, neanmoins, qu'elles soient bien nombreuses: mais j'ai été ~~de~~ tres aise d'etre à même de la comparer à d'autres; car en matière d'observation, un fait solitaire et isolé n'est pas redigible en precepte. ce n'est que l'ensemble et le rapport de plusieurs observations combinées avec intelligence qui peuvent servir à la deduction des principes. avant que d'entrer dans le detail des consequences pratiques, je developperai ma maniere de concevoir ce qui s'est passé dans les divers tems du tragique evenement que je viens de decrire.

L'aide-chirurgien qui avoit operé et qui auroit du remarquer si le sang venoit par bond et avec l'impetuosité ~~qu'il a~~ jaillissante qu'il a en sortant des arteres, m'a donné si peu d'eclaircissement relatifs à l'effusion du sang, que je ne puis que tirer le rideau sur ce premier tems. mais, enfin, quoiqu'il en soit, il consta evidemment et par demonstration que l'artere fut ouverte. si le sang eut d'abord assés de docilité pour obeir au simple appareil d'un bandage ordinaire, on doit attribuer le merveilleux de cette circonstance à la debilité, à l'inertie, et pour ainsy dire, à l'atonie des fibres d'un homme mal constitué dont le sang étoit vapide, et appauvri. or c'est la contractilité et le ressort des tuniques des vaisseaux qui fait l'energie et l'intensité de leur action, et c'est aussi l'elasticité des parties integrantes du sang qui ~~fait~~ le rend en même tems plus capable de rarefaction et de reaction. il y avoit, donc peu d'activité dans les forces mouvantes. aussi malgré le caractere d'une maladie inflammatoire, le pouls n'eut-il jamais dans le cours de la maladie, un degré éminent de grandeur, de plénitude et de dureté. par consequent, dans les tems alternatifs de dilatation, et de contraction, les membranes des arteres moins violentées, et vibrées avec moins de vehemence, n'arrivoient jamais à une distance, ni à une proximité considérables de leur ~~axe~~ axe; et n'avoient à parcourir qu'un petit espace dans un tems donné. leur cavité étoit d'autant moins retraie. les frottemens

toujours proportionnés à la densité et à la vitesse des fluides, et au diametre des tubes, devoient être fort modifiés. la legere compression d'un simple bandage contenoit les parties divisées dans un sens favorable à leur cohesion, sans resserer ~~Exces~~ excessivement le calibre de l'artere. d'un autre coté la prostration des forces retenoit le malade abbatu dans un repos necessité et son bras dans une inaction sortable à la cicatrisation; l'andique l'abstinence des aliments solides et la diete convenable à la nature de sa maladie, prevenoient l'augmentation du volume de ses humeurs que les saignées avoient déja diminué. de sorte que la scission de l'aponevrose parallele à ses fibres, fût bientot reunie et pût servir de digue, de point d'appui et de base aux globules de sang tendant à s'echapper par l'ouverture de l'artere, et elle fût, à tres-peu-près, à la formation du caillot ce qu'on croit que le perioste est à la formation des os. les globules sanguins grumelés au moment qu'ils cesserent d'être soumis aux loix de la circulation se moulerent au trou de l'artere, ou ~~ils formerent un bouchon de~~ la nature feconde en ressources sans multiplier ses agents les adapta par un industrieux mechanisme en guise de bouchon. ~~de l'action impulsive du sang qui les portoit d'un coté, et~~. L'effort opposé de l'action impulsive du sang qui les portoit d'un coté, et de la resistence de l'aponevrose, ~~et~~ des parties voisines qui les repoussoit de L'autre, les pressa et les endurcit de plus en plus. le caillot auroit continué à acquerir de la consistence et de la solidité, et il auroit, enfin, contracté avec les bords des membranes arterielles une coherence durable, invincible et à toute epreuve: mais il est arrivé que le malade s'etant levé et transporté au poste des chirurgiens, aura été obligé de se servir de son bras pour se soutenir contre les secousses occasionnés par l'agitation et le ~~roules~~ roulis du vaisseau parmy ses efforts que les marins ont à eprouver, le bouchon se sera decolé de l'artere et aura donné lieu à l'epanchement du peu de sang qui à fait la matiere de la durette observée à l'ouverture de la saignée. cependant il aura bientot pû s'agencer de nouveau au trou de l'artere par le retour du bras à son attitude accoutumée; et ~~qui l'edit eut été abandonné à~~ prevenir par là une copieuse extravasation de sang ~~dont~~ qui [illegible] ~~[illegible]~~ l'eussent peut-être entrainé par son abondance, les symptomes de l'aneurisme faux et particulierement le battement dont l'absence me tint dans une ~~[illegible]~~ timide et tenebreuse indecision. cependant le

[stamp: Académie nationale de médecine — Bibliothèque]

Sang épanché dans le tissu cellulaire, ou accumulé dans ses propres vaisseaux
par leur compression ou leur resserrement spasmodique, à formé des tumeurs qui ont
causé la perte du malade déja épuisé par ~~sa~~ ~~souffrances~~ ses Maladies précedentes.
il resulte de là qu'il peut arriver inesperément des anevrismes faux sans qu'ils
s'annoncent d'abord et sans qu'ils se declarent par des signes manifestes et notamment
par le battement. on doit ~~donc~~ par cette raison se mefier des durettés qui viennent
à l'ouverture de la saignée, même long tems aprés qu'elle à été faite bien que
L'ennemi ne se decouvre pas par la pulsation. on peut conclure aussi, qu'à
l'exception des cas urgents qui peuvent accelerer precipitamment la fin des malades;
et qui reclament de promepts secours, on pourroit éviter l'operation et guerir
L'anevrisme 1o par une compression graduée et menagée avec assés d'art pour
conserver la liberté des vaisseaux voisins, et resserrer moderément l'artere blessée. 2o
par le soin de faire rentrer, ou d'évacuer tout le sang épanché et interposé entre
la peau et le vaisseau ouvert pour que la pression des differents ~~corps employés~~
instruments employés dans l'appareil puisse porter immediatement sur l'endroit
affecté et sans se communiquer au fluide intermediaire qui l'absorberoit, et 3o.
enfin par le repos du malade et l'inaction du bras dans la vüe de favoriser ~~[illegible]~~
La consolidation de l'aponevrose et des teguments, et de moderer les mouvements des solides
et le cours des humeurs dont on auroit, ~~d'ailleurs~~ du reste, la précaution de diminuer la masse
par des saignées et une diete convenable tandis qu'on appliqueroit sur le membre affecté
des topiques spiritueux, stimulants et toniques pour éviter ou emporter les engorgements
qui pourroient se faire ou être faits.